

تركستان وما وراء النهر ثم خالفت عليه الامراء ممن لم
يجزر لقتل القان وقطعوا الطرق وعظمت الفتن ،

ذكر رجوعي الى الصين ثم الى الهند ولما وقع الخلاف
وتسعت الفتن اشار على الشيخ برهان الدين وسواه ان اعود
الى الصين قبل تمكن الفتن ووقفوا معي الى نائب السلطان
فيروز فبعث معي ثلاثة من اصحابه وكتب لي بالضيافة وسرنا
منحدرين في النهر الى كُنسا ثم الى قنجفوت ثم الى الزيتون
فلما وصلتها وجدت الجنوك على السفر الى الهند وفي جملة
جنك لملك الظاهر صاحب الجاوة اهله مسلمون وعرفني وكيله
وسر بقدومي وصادفنا الرجح الطيبة عشرة ايام فلما قاربنا بلاد

qui n'étaient pas présents au meurtre du kân se révoltèrent
contre le nouveau souverain ; ils se mirent à intercepter les
routes, et les désordres furent considérables.

DE MON RETOUR EN CHINE ET DANS L'INDE.

La révolte ayant éclaté et les discordes civiles s'étant al-
lumées, le cheïkh Borhân eddîn et autres, me conseillèrent
de retourner à la Chine, avant que les désordres fissent des
progrès. Ils se rendirent avec moi chez le lieutenant du sul-
tan Fîroûz, qui fit partir en ma compagnie trois de ses ca-
marades, et écrivit, afin que j'eusse à recevoir partout l'hos-
pitalité. Nous descendîmes le fleuve jusqu'à Khansâ, Kan-
djenfoû et Zeïtoûn. Arrivé à cette dernière ville, je trouvai
des jonques prêtes à voguer vers l'Inde; parmi celles-ci, il y
en avait une appartenant au roi Zhâhir, souverain de Djâ-
ouah (Sumatra), dont l'équipage était composé de mu-
sulmans. L'administrateur du navire me reconnut, et il se
réjouit de mon arrivée. Nous eûmes bon vent pendant dix
jours; mais en approchant du pays de Thaouâlicy, il chan-